

<https://ricochets.cc/Decembre-2019-une-greve-d-ors-et-deja-historique-le-regime-a-la-retraite.html>



Décembre 2019, une grève d'ores et déjà historique, le régime à la retraite !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 27 décembre 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

%HISTORIQUE %

Avec 23 jours de grève, le mouvement débuté le 05 décembre est désormais plus long que celui de 1995 ! Et cela ne semble pas prêt de s'arrêter. Après la manif de la base hier et avant celle de demain (avec les Gilets jaunes), les actions de blocage de centre de bus ont continué ce matin, comme ici à Vitry sur Seine, où Martinez est passé soutenir les grévistes.

(post de Cerveaux non disponibles du 27 décembre 2019)

RETRAITES : LES TRANSPORTS EN COMMUN NANTAIS REJOignent LA GRÈVE

« C'est du jamais vu à la TAN. Les syndicats déposent un préavis de grève sur six mois. »

[...]

« Ce sont les salariés qui ont demandé aux syndicats de trouver une solution afin qu'ils puissent se mobiliser les jours où ils le souhaitent. »

Big up aux travailleuses et travailleurs de base qui ont poussé les syndicats à rejoindre le mouvement. Ce qui n'était par le cas depuis près d'un mois !

La TAN est une entreprise totalement sous contrôle de Nantes Métropole et du pouvoir PS qui tient la ville depuis 30 ans. Il est très difficile d'y lancer un mouvement social. Ce préavis est donc un vrai tournant. Reste à savoir s'il sera suivi.

Le début de l'année sera-t-il explosif pour le gouvernement ?

(post de Nantes Révoltée)



Des stations services en rupture d'essence - Une grève longue qui vient de la base

Blocage des raffineries : la carte des stations-service en pénurie

Le site collaboratif penurie.mon-essence.fr/w/ propose une carte interactive des stations-service touchées par le mouvement social. La plateforme qui revendique 24.116 contributions depuis le 30 novembre 2019 compte pour sa

part 382 stations en rupture partielle de carburant et 125 stations en rupture totale.

- Voir [Blocage des raffineries : la carte des stations-service en pénurie](#)



26 décembre 2019 : EN GRÈVE VERS LA PÉNURIE D'ESSENCE

% 26/12 : EN GRÈVE VERS LA PÉNURIE D'ESSENCE %

A l'heure où nous écrivons, l'essence commence à se faire rare : 126 stations sont en rupture totale et 385 en rupture partielle. Les premiers résultats de la grève au cœur des raffineries se font sentir. Précisons également que les portuaires n'alimentent plus les raffineries de Fos-sur-Mer et celle à côté du havre.

L'occasion d'accélérer le processus, en faisant le plein et en remplissant des bidons d'essence.

Bloquons le cycle de l'économie sous toutes ses formes, intensifions la grève, multiplions les démonstrations de solidarité avec les grévistes !

(post de Rouen dans la rue)

LE ZAPPING DE LA GUERRE SOCIALE

Portes parole du gouvernement qui affirment que les grévistes "n'obtiendront rien", appel à "automatiser" toutes les lignes de métro pour anéantir les grèves, ministre des transports qui part au soleil en pleine grève des transports, ancien ministre qui compare le travail des cheminots à ses loisirs de vieux bourgeois : c'est un vrai déferlement de haine de classe sur les écrans.

La stratégie du pouvoir est simple, elle s'inspire de ce qu'a fait Margaret Thatcher en Angleterre il y a 30 ans : briser

la grève, et mettre à genoux pour longtemps les secteurs les plus combatifs du monde du travail.

Les éléments de langage volontairement arrogants et guerriers des communicants du gouvernement en attestent. Si la grève en cours n'obtient rien, il sera très difficile de relancer d'autres mobilisations, et Macron profitera de l'effet de sidération pour aller toujours beaucoup plus loin dans le saccage des droits de toutes et tous.

Il est donc vital de briser le gouvernement dès les semaines qui viennent.

([Post et Vidéo Zapping par Nantes Révoltée](#))

« La grève est écologique : elle limite la production »

[Entretien avec Geneviève Azam \(économiste et militante de ATTAC\) dans Reporterre](#)

Quelques extraits :

"Qu'est-ce qui distingue le mouvement actuel de celui de 1995 ?

Une nouvelle culture de lutte se diffuse et vient irriguer les composantes plus traditionnelles du mouvement social, notamment la base syndicale. Entre les temps forts et les grosses grèves, il n'y aura pas de temps morts mais une succession de blocages, de discussions. Il y a quelque chose qui s'est réveillé ces dernières années : avec les Gilets jaunes et avec la situation internationale. Nous ne sommes pas le seul pays dans lequel il y a des rébellions qui prennent des voies quasi insurrectionnelles, à Hong-Kong, au Chili, au Liban... Tout cela marque les esprits et les imaginaires.

En 1995, nous étions plus dans notre bulle et encore sous l'emprise du modèle néolibéral. Ses promesses n'étaient pas épuisées. On pensait que l'on pourrait retrouver des temps plus cléments. Il y avait une nostalgie des Trente glorieuses. On parlait de crise et non pas d'effondrement. Maintenant, c'est fini, on sait qu'il n'y aura pas de retour en arrière, ni de sortie de crise."

"Le mouvement actuel marque le retour de la grève. Quelle lien faites vous entre écologie et grève ?

La grève est profondément écologique d'abord parce qu'elle limite la production. Mais pas seulement. La grève est aussi un moment suspendu qui nous libère, une forme de respiration, de pause alors que tout s'accélère autour de nous. La philosophe Simone Weil qui avait vécu les grèves de 1936 parlait de « joie pure et sans mélange ». La grève est une rupture de la solitude, on s'extrait du bruit impitoyable des machines qui opprimait le corps et l'âme. Enfin, les machines se taisent. On prend le temps, on renoue avec la chaleur humaine. La grève permet de retrouver le rythme du vivant face à la cadence du monde industriel. C'est une expérience fondatrice qui porte, en elle, les ferments de la révolte et du soulèvement."